



Deutsch-  
Französisches  
Institut

## **Première à Ludwigsburg: Selma Mahfouz présente l'initiative pour l'avenir « La France dans 10 ans ».**

A l'origine de cette initiative, le Think-Tank (laboratoire d'idées) du Premier ministre français « France Stratégie », qui a mené cette expertise sur la demande du président Hollande.

La France et les Français doutent de leur nation, de la signification de l'Europe et de la globalisation. La croissance économique stagne et atteint annuellement 0,3 % depuis sept années consécutives. C'est sur ce fond que Selma Mahfouz, venue à Ludwigsburg le 26 juin dernier, a présenté le rapport de stratégie « Quelle France dans dix ans ? » face à 300 invités et amis de l'Institut Franco-Allemand (dfi). Un jour auparavant à Paris, le président Hollande recevait lui aussi le rapport. La conférence s'est tenue dans le cadre du 30<sup>e</sup> congrès annuel du dfi porté sur le thème de « la société civile en France, en Allemagne et en Europe.

Selma Mahfouz est économiste et coordinatrice de l'expertise intitulée « Quelle France dans 10 ans ? », développée par le Think Tank « France Stratégie » sur dix bons mois suite à une demande du Premier ministre français. Le rapport ne fait pas seulement état de propositions inapplicables. Les partenaires sociaux, les citoyens ainsi que la société civile ont été activement associés à ce projet par l'intermédiaire de 20 grands forums tenus dans la France entière, de rencontres avec les jeunes, d'innombrables tables rondes et de sondages en ligne. De cela ont abouti 1 600 suggestions qui apparaissent dans le rapport.

Le constat est lourd : les Français tentent de s'isoler. Leur conception selon laquelle la France occupe un rôle tout particulier sur la scène internationale se trouve ébranlée. Ces doutes sont nés des données objectives que Selma Mahfouz présente : le taux de chômage est supérieur à onze pour cent. La productivité de l'économie et de l'industrie est affaiblie. L'école, l'éducation et la formation en France présentent des résultats considérablement plus mauvais qu'il y a 25 ans. Les résultats de l'État social sont plus que médiocres. A cela s'ajoute un déficit élevé de l'Etat, accompagné de profonds déficits dans les caisses publiques.

Face à ce constat se hisse pourtant une série d'atouts importants qui pourraient aider la France à changer de tendance : le niveau de formation est en constante augmentation. Les infrastructures sont reconnues dans le pays. Le paysage scientifique est bien construit et compétitif. On remarque de l'innovation et du renouvellement technologique. La France a une population jeune à la croissance dynamique. Le pouvoir d'attraction de Paris reste inchangé.

Le rapport nomme ainsi les travaux de réforme pour les 10 prochaines années qui s'étendent du rôle de l'Etat, d'une réorganisation territoriale et d'une administration plus efficace, en passant par la formation et la recherche jusqu'à une économie compétitive et durable. Le plus important concernerait les « grandes orientations collectives de base », comme Selma Mahfouz l'intitule.

A ces dernières appartient celle dans laquelle les citoyens sont associés pour qu' enfin on obtienne de meilleurs résultats (une révélation pour la France).

Le directeur du dfi Frank Baasner le formule ainsi au cours de son entretien avec Selma Mahfouz : l'Etat a compris qu'il ne peut pas tout faire. Selon M. Baasner, la France ne pourra avancer seulement lorsqu'elle aura réussi à mobiliser les forces de la société et des citoyens afin d'établir une nouvelle relation de confiance.

Selma Mahfouz résume les objectifs que doit atteindre la France :

- devenir une nation réconciliée avec elle-même et la réalité
- devenir un des pays dans lesquels on vit le mieux
- être un pays qui fait de nouveau école, selon l'idée d'Alexis de Tocqueville selon laquelle la France se sent le mieux lorsque d'autres veulent l'imiter.

Plus d'informations sur la page d'accueil de [„France Strategie“](#)

Voir aussi : [le communiqué de presse du dfi](#)

Brigitte VEIT  
27 juin 2014